DODECAUDAX DU HACCYCLOS (2ème saison)

Sortie de Juillet pour Eric GUILLON, Jean-François MORDRELLE, Laurent ROULT et Patrick LECOMTE
accompagnés de Gilbert GUILLOTIN

samedi 4 juillet 2020

*

* * *

Les vacances d'été approchent et certains vont prochainement migrer vers leurs lieux de villégiature.

Aussi a-t-il été décidé de faire ce Dodécaudax de juillet dès le premier samedi du mois. Si dans un premier temps, la météo s'annonçait plutôt favorable, au fur et à mesure que l'on approchait de la date fatidique, il fallait se rendre à l'évidence … ce ne serait pas une journée formidable. C'est sans doute pourquoi, certains se sont abstenus.

C'est donc à cinq que nous prenons la route juste au moment où les cloches de l'église de L'Hermitage sonnent 8h00, si ce n'est pas de la ponctualité, ça lui ressemble beaucoup.

Aujourd'hui au programme, un circuit "banane" vers la côte sud, il parait, qu'en général, il y fait meilleur que sur la côte nord …. On verra.

Dès la sortie de l'Hermitage sur la route de Mordelles, nous nous apercevons que le vent de SW annoncé assez fort est bien présent. Il va falloir "tourner" pour ne pas s'user et si possible viser entre les nuages menaçants.

Mais un peu avant Maxent, un léger crachin commence à tomber. Même si c'est, parait-il, bon pour le teint, ce n'est pas très agréable. Heureusement la température reste correcte.

Après Guer, nous attaquons la longue montée vers Monteneuf. Le groupe avance à bonne allure, mais maintenant que nous sommes dans le Morbihan, le crachin se transforme en petite pluie fine beaucoup plus pénétrante.

Après avoir emprunté la route de Malestroit, nous bifurquons sur la gauche vers Ruffiac et le canal de Nantes à Brest que nous atteignons à Saint Laurent sur Oust. Pas beaucoup de trafic pour un mois de Juillet, juste un bateau qui semble perdu, seul au milieu du canal. Après l'avoir longé sur quelques kilomètres, nous le franchissons à Saint Congard pour rejoindre Pleucadeuc. Pas un jumeau en vue, il faut dire que compte tenu du temps, il n'y a pas grand monde dans les rues.

Nous empruntons ensuite, sur près de dix kilomètres, l'ancienne voie ferrée La Brohinière-Questembert, transformée en vélo-route. C'est très agréable de rouler sans voiture, même s'il faut régulièrement franchir quelques barrières. Autre inconvénient, cette vélo-route est très boisée et nous avons les arbres qui dégoulinent sur nous, en rajoutant encore à la pluie.

Après Questembert, direction Berric, puis la grande route qui rejoint Damgan, via Ambon. Pas très agréable, il y beaucoup de monde sur cette route dès que nous franchissons la voie rapide Nantes-Vannes. C'est vrai que nous sommes le premier jour des grands départs de Juillet. Heureusement, il y a une bande cyclable qui apporte un peu de sécurité. D'autant que maintenant le vent s'est renforcé et qu'il pleut bien. Le ciel est si bas que nous ne voyons même pas le sommet des éoliennes qui bordent la route.

Nous arrivons pour 12h00 à Damgan. C'est jour de marché. Nous allons jusqu'à la plage balayée par le vent et la pluie. Juste le temps de jeter un coup d'œil et nous trouvons refuge dans une pizzéria avec terrasse couverte. Enfin au sec.

Nous prenons le temps de déjeuner tranquillement. Pizzas pour Laurent, Jean-François et Patrick. Eric, qui fait le métier, opte pour les lasagnes maison tandis que Gilbert craque pour les moules marinières frites.

Après une bonne pause et un petit café pour la route, il faut repartir. Pas facile, il pleut bien maintenant et le vent est fort, même si nous allons l'avoir dans le dos pour le retour. Un dernier tour à la plage, nous ne voyons même plus la presqu'île de Penerf, tellement la visibilité est mauvaise. Nous ne nous attardons pas.

A l'entrée de Muzillac, nous ne sommes plus que deux. Demi-tour, et nous retrouvons rapidement le reste du groupe à l'abri de la pluie, sous l'auvent d'un magasin. Que s'est-il passé ? Gilbert a crevé. C'est notre spécialiste es crevaison, déjà trois lors de la dernière sortie Dodécaudax de juin et encore une aujourd'hui….

Après réparation, nous nous éloignons rapidement de la côte et de ses routes fréquentées. Nous sommes beaucoup plus tranquilles quand nous atteignons Limmerzel puis Rochefort en Terre. Nous y faisons une petite pause pour profiter de ce joli village, aux rues piétonnes et fleuries, élu village préféré des français en 2016.

Quand nous repartons, nous avons déjà parcouru 140 km et les jambes commencent à être lourdes d'autant que le relief est accidenté. Nous refranchissons le canal de Nantes à Brest, cette fois-ci à Saint Martin sur Oust. Depuis quelques kilomètres Laurent a un petit coup de moins bien dans les bosses.

Il souhaite finir seul pour ne pas "handicaper le groupe" (sic). Pas question de le laisser seul d'autant que dès que nous revenons en Ille et Vilaine, du coté de Comblessac, cela va déjà beaucoup mieux. Il doit sentir l'écurie mais aussi les côtes sont moins nombreuses et moins longues et surtout il ne pleut plus.

Toujours vent dans le dos, nous avalons rapidement les derniers kilomètres qui nous ramènent sur l'Hermitage par Campel, Baulon, Goven et Chavagne. Nous sommes secs en arrivant, pas de pluie en Ille et Vilaine mais qu'est-ce qu'on a pris dans le Morbihan. Comme quoi le sud n'est plus vraiment ce qu'il était ….

217 kilomètres au compteur, c'était le minimum pour aller voir l'Atlantique, enfin le si peu que l'on en a vu …. Une belle journée quand même avec un groupe sympathique et solidaire comme toujours depuis le début du Dodécaudax.

Patrick